

PRÉSIDENTS D'APC

promoteurs d'investissement ?

Leur absence de civisme, leur indiscipline, leur non-respect des règles d'hygiène, leurs multiples nuisances sèment le désordre, l'anarchie et sont à l'origine du délabrement des agglomérations. En ce qui concerne les citoyens fortunés, leur souci est de continuer à s'enrichir en utilisant parfois les moyens les plus faciles et les plus rapides pour y parvenir.

La plupart pratiquent des activités de services : commerce, transport, import, restauration, sinon ils investissent dans l'immobilier ou procèdent à des transferts de fonds vers l'étranger en se servant de canaux illégaux. Certains d'entre eux n'hésitent pas à recourir à la spéculation, à la contrebande et à la fraude pour accroître leurs gains.

Les entreprises qui se créent dans d'autres secteurs que les services sont le plus souvent de petite ou de moyenne taille et sans envergure. Celles qui relèvent du secteur des travaux publics et de celui de l'habitat par exemple travaillent, la plupart du temps, sans méthode, sans qualification technique, sans équipements suffisants et sans effectifs bien formés. D'où des chantiers qui traînent, des mois, des années parfois, et des travaux qui, une fois terminés, présentent des malfaçons. Quant aux entreprises, qui opèrent dans le secteur industriel, elles se contentent de faire plutôt du montage et du conditionnement. Les matières premières et les produits naturels disponibles sont rarement exploités. Notre pays importe, à titre d'exemple, des quantités énormes de matériaux de construction alors qu'on trouve partout de l'argile, du calcaire, du gypse, du marbre, du granit, etc.. Dans le secteur agricole, des étendues importantes de terre sont en friche, notamment dans les Hauts-Plateaux. Même dans les régions côtières, des plaines fertiles sont à l'abandon ou occupées très partiellement par des serres. Dans plusieurs cas, elles sont envahies par des constructions. Un peu partout des flancs de montagne sont dénudés. Il y a quelque temps, un ministre de l'Agriculture a annoncé qu'un million d'oliviers allaient être plantés, mais depuis, il n'y a eu aucune suite. Les agriculteurs se résignent, les années où ils ont une bonne récolte, à jeter des fruits et des légumes faute d'installations

pour les traiter. D'une manière générale, rares sont les entrepreneurs qui s'appliquent, qui cherchent à exploiter et à mettre en valeur les potentialités qui existent dans le pays, qui introduisent des innovations, qui se conforment aux normes et aux standards internationaux, qui s'efforcent d'atteindre des performances et qui visent le long terme.

6- Pour toutes les raisons signalées ci-dessus et à cause plus particulièrement des carences des responsables locaux et du manque de civisme des citoyens, aucun village, aucune ville n'offre un cadre de vie agréable où les beautés et les avantages inestimables dont notre pays est doté sont mis en relief. Le paysage urbain se distingue par des bâtiments construits sans soin et qui n'ont aucun cachet, à l'exception de quelques immeubles qui datent du temps de la colonisation.

Beaucoup de ces femmes sont enveloppées dans des vêtements sans éclat qui font disparaître les formes de leurs corps et font ressembler certaines d'entre elles à des baluchons. C'est là le résultat d'une obéissance aveugle aux injonctions menaçantes de charlatans et de psychopathes misogynes qui propagent des interprétations tendancieuses ou plutôt inexactes des textes sacrés. Comme ils sont incultes, ils sont insensibles à la beauté et indifférents aux principes et autres valeurs qui font l'essence de l'islam.

Leurs murs défraîchis sont couverts d'appareils de climatisation et d'antennes de télévision et à leurs fenêtres pend, à longueur de journée, du linge multicolore exposé au soleil pour sécher. Les rues principales où s'alignent, dans la plupart de cas, des gargotes étroites et obscures, où flottent des mauvaises odeurs et des boutiques achalandées sans goût sont encombrées par des voitures dont les conducteurs ne respectent rien et accentuent par leurs comportements le chaos. Elles sont également occupées par des femmes et des hommes avec des mines, le plus souvent, renfrognées et qui circulent d'une manière indisciplinée dans tous les sens. Beaucoup de ces femmes sont enveloppées dans des vêtements sans éclat qui font disparaître les formes de leurs corps et font ressem-

bler certaines d'entre elles à des baluchons. C'est là le résultat d'une obéissance aveugle aux injonctions menaçantes de charlatans et de psychopathes misogynes qui propagent des interprétations tendancieuses ou plutôt inexactes des textes sacrés. Comme ils sont incultes, ils sont insensibles à la beauté et indifférents aux principes et autres valeurs qui font l'essence de l'islam. Leur attachement à la religion se manifeste par l'importance exagérée accordée aux apparences qui sont souvent trompeuses et qui sont l'apanage des hypocrites et que l'islam rejette avec force. Quant aux hommes, plusieurs d'entre eux sont accoutrés d'une drôle de façon. Quelques-uns d'entre eux exhibent leur prétendue piété à travers de longues barbes, des kamis raccourcis et un langage où le nom de Dieu est évoqué, à tort et à travers, à chaque phrase.

Par contre, ils ne montrent aucun civisme dans leur conduite. Par ailleurs, des sites magnifiques, situés au bord de la mer qui auraient dû être préservés sont enlaidis par un habitat précaire hideux ou par des constructions édifiées, comme d'habitude, sans originalité. Aucune région, d'autre part, n'a connu un développement économique et social réel qui est le résultat d'activités diversifiées, saines, tournées vers l'avenir. Des activités qui engendrent des richesses, qui créent des emplois, qui aident les travailleurs à se perfectionner et à augmenter leur productivité, et qui contribuent ainsi à améliorer les conditions de vie.

7- Après les instructions claires et fermes données par le gouvernement, il est attendu des walis et des autres responsables locaux qu'ils se mobilisent

pour apporter des changements profonds dans la manière d'exercer leurs fonctions, ainsi que dans leur environnement. Ils devront utiliser l'éducation, la persuasion et la coercition lorsqu'il le faut pour inciter et forcer les citoyens à mieux se comporter dans la cité. Beaucoup de walis ont fait preuve ces derniers temps de dynamisme pour mettre de l'ordre dans leurs services, pour régler les problèmes qui se posent, pour promouvoir les investissements.

Il importe que ce sursaut se généralise, perdure, donne lieu à une meilleure prise en charge des tâches administratives habituelles ainsi que celles relatives à la gestion locale. Il importe également que le souci du développement économique et social prenne place parmi les priorités et se traduise par des actions qui contribuent à le concrétiser.

A cet effet, il s'agit tout d'abord d'accélérer l'achèvement des programmes en cours de réalisation, d'aider les entreprises en activité à évoluer, à devenir plus performantes et à atteindre un niveau d'intégration plus élevé. Il faudrait, d'autre part, persuader les hommes d'affaires à investir en vue d'exploiter les potentialités de la wilaya et d'introduire de nouvelles activités susceptibles de préparer un avenir meilleur pour eux-mêmes et pour leurs enfants. Il appartient toutefois aux pouvoirs publics, à l'échelle centrale, de faciliter et de soutenir le travail des responsables locaux en leur accordant plus de pouvoirs et de moyens, en cas de besoin, en comblant les vides juridiques et en instaurant un environnement favorable.

La crainte de ces responsables que la fermeté risque de provoquer des troubles n'est pas justifiée. La majorité de la population approuve, au contraire, l'exercice rigoureux de l'autorité, exerce qui se fait dans le respect des règlements, des personnes et des biens et qui met fin au laisser-faire, aux dépassements et aux abus. De la sorte, la confiance de la population sera restaurée.

C'est là une condition pour obtenir son adhésion et son soutien, lesquels permettent aux actions entreprises d'aboutir et aux différentes régions du pays d'avancer dans la voie du progrès.

B. N.